

Intervention de M. Dablanc

Vice Doyen de l'Inspection Générale

Je représente ici Mr LEGRAND Doyen de l'I.G. qui, pour des raisons personnelles, ne peut être parmi nous ainsi que Madame DELARU, mais l'Inspection Générale sera présente durant toutes ces journées où Madame VIRTEL et Monsieur MARTIN arriveront dès demain. Pour nous, cette présence est importante car l'A.P.M.E.P. a toujours été une instance essentielle pour la consultation et dans notre réflexion lorsque nous avons la responsabilité des programmes. Nous sommes dans une période de changement, il ya beaucoup d'interrogations et je voudrais dans un propos assez bref signaler quelques points.



Un qui me paraît essentiel c'est celui du recrutement. Il y a quelques éléments qui se manifestent. Ainsi le nombre d'étudiants candidats à l'agrégation externe a sérieusement augmenté cette année, c'est encore insuffisant certes, mais c'est un signe encourageant. L'agrégation interne semble aussi bien fonctionner, le C.A.P.E.S. externe a pu fournir davantage de postes et là aussi le nombre de candidats a augmenté, ceci est

encore insuffisant, mais enfin cela laisse augurer une bonne évolution. Par contre le C.A.P.E.S. interne ne se porte pas très bien, les A.E. s'en désintéressent, on constate une bonne performance de la part des P.E.G.C. qui ont suivi la préparation du D.E.U.G. et de la licence, mais les M.A., bien que l'on ait ramené à trois ans la durée nécessaire pour se présenter, ne sont pas tellement portés vers ce concours, et si certains d'entre vous s'occupent de M.A. peut être pourraient-ils contribuer à les inciter à se présenter à ce concours. Pour l'avenir, il existe une difficulté liée à la loi de finances, à faire passer le plan pluriannuel de recrutement qui figure dans la loi d'orientation et c'est regrettable. On trouvera peut-être une solution.

91-92 est l'année des I.U.F.M., donc une année extrêmement importante. Vous savez qu'il y a beaucoup de polémique autour mais il n'est pas question d'y entrer d'autant que se tiendra ici une table ronde sur la formation des maîtres. C'est aussi l'année de l'épreuve professionnelle au C.A.P.E.S. externe, cela aussi sera certainement envisagé lors de cette table ronde et le président du jury de l'agrégation sera bien placé pour vous en parler. Mr le Président du C.N.P. vous a présenté les détails de ce qui va se passer. Je voudrais quand même préciser certains points en relation avec ce qui est confié à l'Inspection Générale.

Cette dernière n'est plus partie prenante pour l'élaboration des programmes. L'un d'entre nous et non des moindres, le doyen, nous représente; néanmoins en tant que groupe l'IG ne se considère pas comme partie prenante essentielle, de même le calendrier imposé l'est en dehors de l'IG, et également, je crois de la D.L.C.

Un petit événement en 1990, la mise en application des nouveaux programmes de 4^{ème} techno, ne semble pas avoir posé de problème.

Les nouveaux programmes des classes de premières et terminales ont été présentés et discutés pendant les journées inter-académiques, pilotées par l'IG, et là étaient présents professeurs, I.P.R., représentants de l'A.P.M.E.P., et des I.R.E.M.. Pour certaines sections on doit reconnaître que la concertation a été un petit peu insuffisante. On peut ouvrir des journées académiques dans la même conception, avec en particulier une étude plus poussée de la partie relative aux probabilités, qui sont une notion nouvelle dans les programmes de la fin du second cycle pour certaines séries scientifiques.

Monsieur DACUNHA CASTELLE a parlé des problèmes des *programmes des BEP*, je n'y reviendrai pas, un G.T.D. va se mettre au travail la-dessus. Je peux me permettre d'ajouter quelques détails au sujet de la mise en place des programmes et des modules: la D.L.C. doit publier courant novembre au

BO, 6 ou 7 pages, pour donner un cadrage des programmes traités dans les modules pour les différentes disciplines qui ont accès à ces structures. Par ailleurs, une brochure de 32 pages est en préparation par la D.L.C. pour donner des suggestions; il est bien entendu que les modules sont un domaine de liberté, de création pour mieux s'adapter à une pédagogie différenciée. Peut-être cette brochure de 32 pages permettra-t-elle de reprendre la publication de ce qui s'appelait autre fois *Auditmath*, qui a été abandonné après le numéro 2.

Quelques réflexions sur l'enseignement des maths: tout d'abord, les travaux d'évaluation conduits par l'A.P.M.E.P. et l'I.R.E.M. de Besançon, ont été poursuivis en 2nd et renouvelés en 4^{ème}; la D.E.P. de son côté a poursuivi des travaux d'évaluation, ce qui fait qu'en maths on dispose de très précieux et efficaces documents d'évaluation, d'observation et on peut rendre hommage au travail fait par l'A.P.M.E.P. dans ce domaine.

La poursuite des travaux pour un référentiel en 1^{ère} S pour des fiches d'aide aux élèves a été interrompue pour des problèmes de suspension de crédits. On m'a demandé d'aborder les évolutions des méthodes d'enseignement sur le terrain. Je peux dire qu'il y a des motifs de satisfaction en particulier en ce qui concerne les programmes de collège. D'une façon générale, sur le terrain on rencontre des professeurs de collèges qui semblent heureux des programmes qui sont complètement mis en évidence -peut-être y a-t-il des nuances- mais c'est une constatation que l'on fait lors des réunions et des contacts sur le terrain. La pédagogie de l'activité est admise mais ne passe pas toujours dans les faits et il y a parfois oubli de synthèse et des bilans nécessaires. Le travail en équipe se développe lentement, la recherche pour le contenu des modules devrait le favoriser puisque le professeur du module ne sera pas forcément celui de la classe. L'absence de salle réservée aux maths, qui est un souhait de l'A.P.M.E.P. que l'on comprend très bien, n'aide pas ce travail en équipe.

Il s'agit de journées Mathématiques Sans Frontières, donc les maths doivent être une discipline ouverte, ce peut être la porte ouverte aussi à un enseignement comparé des mathématiques, et il y a deux dimensions sur lesquelles il faudrait peut-être l'envisager: l'étendue des programmes d'une part et l'exigence sur ceux-ci d'autre part. Il semble, pour dire les choses un peu mathématiquement, mais de façon très simplifiée, que le produit des deux soit une constante. En France, il semble que le côté exigence soit un peu plus élevé -et parfois trop élevé- que dans les pays voisins. Il y a une évolution nécessaire à ce sujet. Ainsi la politique volontariste du développement des filières scientifiques semble avoir porté ses fruits, tout en

restant assez fragilisée par les exigences trop souvent excessives au niveau des 1^{er} S alors qu'il semble que le bac scientifique ait diminué de difficultés.

En conclusion : discipline ouverte mais aussi discipline accueillante présentant un visage moins aride que celui que la tradition a parfois transmis. Les modules peuvent y aider en gardant toutefois mesure. Ces journées vont certainement contribuer, dans la ligne de l'action de l'A.P.M.E.P., au développement de l'enseignement vivant des maths, par leur contenu, par les échanges dont il sera très instructif de trouver l'essentiel dans le *Bulletin vert* publié régulièrement et que l'on a plaisir à consulter. Merci de votre attention.

